

Décryptage du portefeuille d'un enseignant dans un lycée communal au Burundi

Jeune Afrique, 27 septembre 2017 L'argent des Africains : Auric, enseignant au Burundi à 113 euros par mois Cette semaine nous nous rendons au Burundi, à la rencontre de Auric. À 33 ans, ce professeur de physique et mathématiques dans un lycée communal mène une vie proche de la nature. Comment dépense-t-il son argent ? Il nous a ouvert son portefeuille.

Il est né et a suivi ses études à Bujumbura. Mais depuis quatre ans, Auric est installé à Kabonga, un village au bord du Tanganyika, à environ 150 kilomètres de la capitale burundaise. Il y mène une vie simple, proche de la nature. « Au début ça a été difficile pour moi de m'occuper ici », confie le jeune enseignant. « Nous sommes dans un village où il n'y a pas grand chose à faire. Et toute ma famille est à Bujumbura. » Mais aujourd'hui, Auric trouve de nombreux avantages dans ce cadre de vie qu'il a adopté pour exercer son métier d'enseignant. Lorsqu'il obtient son diplôme d'ingénieur technicien en génie électrique à l'école normale supérieure de Bujumbura en 2013, l'enseignant a des possibilités d'emploi qui s'offrent à lui. « Je suis pédagogue et électricien de formation. Devenir professeur est logique pour moi. » Il obtient un poste au lycée communal de Kabonga et y donne des cours de physique et de mathématiques dans cinq classes. « Je suis fier de mon boulot, j'aime transmettre ce que j'ai appris », confie-t-il. Du lundi au vendredi, de 7h30 à 13h, le jeune homme consacre son temps à l'enseignement et à la préparation des cours. Salaire : 113 euros L'après-midi, il entraîne l'équipe de football du lycée, qui participe à des tournois inter-établissements. « Le football, c'est mon seul loisir ici. J'entraîne les jeunes trois à quatre fois par semaine, de 15h à 17h. J'aime beaucoup ces moments », confie-t-il. Pour lui, la vie à la campagne comporte des bons côtés, surtout sur le plan économique. « Mon salaire de 233 000 francs Burundais (113 euros) est très faible. Mais la vie que je mène ici me permet de ne pas être dans le besoin. » Il dépense 15 euros pour son loyer et la facture d'eau et se fournit en électricité grâce à une plaque solaire. Il consacre environ 49 euros par mois à sa restauration. Le jeune professeur cultive également quelques légumes pour sa consommation personnelle dans un jardin de 15 m² : des tomates, des aubergines, des amarantes... « Ce n'est pas grand chose, mais ça m'occupe les weekends. En plus j'apprécie avec la nature », confie-t-il. Dépenses pour la famille : 25 euros Il ne consacre pas de budget aux sorties, ni au shopping. « Avec mon salaire, je ne peux pas me le permettre. Je m'achète quelques vêtements une fois par an. » Auric est issu d'une famille modeste. Il a trois frères et cinq sœurs et son père est à la retraite. Il contribue aux dépenses de la famille pour les événements sociaux tels que les mariages et les baptêmes à hauteur de 25 euros par mois. « Je rentre en famille pendant les vacances scolaires. » Il y a un an environ, le jeune enseignant s'est associé avec son voisin pour faire de l'élevage de bétail. Ils ont chacun acheté quelques têtes pour constituer un petit troupeau. C'est son voisin qui s'en occupe la plupart du temps. Mais lorsqu'il n'enseigne pas, Auric prend la relève. « J'ai trois chèvres et j'aime bien les élever, dit-il fièrement. Un porcelet de deux mois peut valoir jusqu'à 20 euros sur le marché ! » Le jeune enseignant épargne, lorsqu'il y arrive, environ 23 euros par mois. Il compte aussi sur son petit élevage pour augmenter ses revenus. Son projet : économiser pour se marier d'ici un an ou deux. « Je commence à prendre de l'envie et j'ai envie de fonder une famille. » Par Assatou Diallo

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});